

Un bilan 2012 positif pour Scar

Alors que l'austérité est de rigueur dans tous les secteurs de l'agriculture, Scar recherche des partenariats aux ambitions communes pour couvrir et servir ensemble les besoins de l'agriculture wallonne dans la durée... Une volonté exprimée par Joseph Colyn, le président de Scar, lors de l'assemblée générale annuelle de l'entreprise le 19 avril dernier. Les résultats pour l'année 2012 invitent eux aussi à aller dans ce sens.

Dans le rapport du conseil d'administration (CA), Joseph Colyn est revenu sur les investissements réalisés au cours de l'exercice 2012.

Dans la catégorie durable, on retrouve des investissements tels que les toitures à Waimes des deux grands hall de stockages engrais et matières premières bio, la géolocalisation de l'ensemble des camions aliments vrac et sacs en vue d'optimiser encore la logistique, le nouveau palettiseur et ensacheur d'Argenteau...

La Stratégie de la coopérative ne s'est pas limitée aux investissements matériels mais s'est également attachée, parallèlement à la croissance de

l'entreprise, au développement des ressources humaines avec l'engagement notamment de nouveaux commerciaux qui permettent d'élargir les horizons et d'ainsi créer de nouveaux partenariats comme avec Tom&Co.

Dans son rapport d'activité, Eric Walin, directeur de la Scar, est, quant à lui, revenu sur le bilan commercial.

Le marché est toujours très, voire trop, haut! Le prix des productions animales est toujours faible alors que le coût des intrants reste élevé et parfois même, toujours en hausse. Ce qui provoque un «effet ciseau», une dégradation des finances en ferme et donc une réduction des consommations. Malgré la conjoncture, Scar



De gauche à droite, M. Barthélemy, Jean-Luc Pctier, Didier Gustin, Eric Walin et Joseph Colyn.

maintient la plupart de ces volumes de ventes.

Mais les prix unitaires élevés et les difficultés croissantes des clients demandent une mobilisation financière croissante. Les besoins en fonds de roulement augmentent ou pour un même fond de roulement, la capacité financière se réduit drastiquement. Cela conditionne donc la capacité de paiements rapides des fournisseurs, la

capacité de stockage et donc la «force d'achat» de la coopérative, et à terme, sa capacité d'investissement...

Le directeur en vient aux jeunes. Le constat est éloquent. Peu de jeunes sont ou envisagent d'être agriculteur. C'est pourquoi, la coopérative veut mettre en place un «Plan jeunes: Scar demain!». Une contribution ou un encouragement à son échelle qui s'arti-

▷ cule autour de deux axes complémentaires: l'axe «contribution» (des avantages directs sous forme de ristournes dédiés aux jeunes) et l'axe «identification» (sous formes d'engagements de la coopératives auprès des jeunes avec un compte Facebook, des stages et des participations aux activités et animations spécifiques...). Ce plan jeune sera d'ailleurs voté et validé par l'ensemble des coopérateurs-agriculteurs présents.

Bilan commercial

Les investissements réalisés devaient donc participer au maintien de la bonne santé de la coopérative sur le plan commercial. L'année 2012 s'est clôturée en effet sur un chiffre d'affaires record de plus de 34 millions d'euros, soit plus que le record de 2011. C'est pour une part évidemment, l'un des effets directs des prix unitaires élevés de la plupart des matières premières.

Néanmoins, une progression des ventes est observée notamment au niveau des aliments composés agricoles: équivalent (+0,2%) par rapport à 2011. A noter que si les aliments agri-

coles diminuent de 1,8%, les aliments composés spécifiques graineteries augmentent de 14,3%. En 14 ans, la production globale d'aliments composés a grimpé à un rythme moyen de 3,4% par an.

Une des spécificités de Scar reste sa spécialisation dans les aliments bio. Le bio représente désormais plus de 23% de la production d'aliments composés et reste en progression, soit + 8,5%.

Les ventes d'engrais, par contre, chutent de 31% en 2012, et ce, dans un contexte de prix élevés et d'une réduction des volumes, tant en négoce qu'en fermes.

M. Walin termine en introduisant les neufs chefs de missions de Scar qui présenteront chacun leur équipe et leur service, en regard de l'intérêt direct des coopérateurs. La première équipe mise en avant étant... le Conseil d'administration, composé exclusivement d'agriculteurs!

Au bilan 2012

Outre l'augmentation du chiffre d'affaires, l'exercice 2012 de la coopérative a été marqué par une nouvelle hausse (+9) du nombre de coopérateurs (2.427 au 31 décembre 2012)

ainsi que du capital (2,293 millions €). Le bénéfice, en réduction lui, s'établit à 100.636 €. Avec le résultat reporté de 2011, l'affectation globale du résultat votée à cette AG 2012, s'élevait donc à 138.308 €, soit 84.460 € environ qui seront reversés sous forme

d'intérêts au capital à raison de 3,5 % net et 22.008 € sous forme de ristournes aux coopérateurs «actifs» à raison de 0,25 % de leur CA en aliments composés sur cette même année 2012.

VÄDERSTAD

Investissement dans la logistique

Väderstad investit en France et en Suède dans la logistique «pièces détachées». L'investissement doit permettre de faire face à l'augmentation du parc et du nombre de références.

La surface de stockage chez Väderstad France passe à 800m², la capacité de stockage à plus de 1.000 références supplémentaires. Pour assurer le suivi et la vitesse de manutention, un nouveau collaborateur arrive au sein de l'équipe. La filiale française va stocker en France toutes les pièces détachées commandées au moins deux fois par an.

En 2012, Väderstad France a traité plus de 15.000 lignes de commandes et le nombre de machines livrées ne cesse de croître (+50% en

2012). Les agriculteurs peuvent identifier facilement la pièce à remplacer avec un accès libre aux catalogues sur www.vaderstad.com/fr rubrique «service&support/pièces».

L'augmentation des besoins en pièces de rechange est un phénomène mondial. Un nouveau bâtiment sorti de terre fin 2012 à Väderstad fournit les stocks décentralisés des différentes filiales du groupe et livre directement en cas de nécessité pour les pièces peu demandées. La surface de stockage au sol est de 2.800m² sur 8 niveaux soit au total plus de 2ha. Au total, 8.700 articles sont entreposés, et la firme maintient la totalité des 25.000 références créées sur toutes les machines depuis 1962. ●

* Article sur notre AG 2013 dans le Pleinchamp

La situation délicate que connaît le secteur de l'élevage n'est pas sans conséquence pour le négoce. Dans ce contexte, le résultat de la Scar, sans être pour autant flamboyant, peut être qualifié de positif. Dans un environnement plus difficile que jamais, la coopérative entend se différencier et être, vis à vis de ses membres, bien plus qu'un fabricant d'aliments.

BERNARD KERSTEN



De gauche à droite: Eric Walin, directeur, Joseph Colyn, président et Didier Gustin, vice-président

La transparence à l'égard des membres constitue un principe de base dans une société coopérative. Certaines coopératives agricoles vont plus loin encore dans la mesure où elles invitent carrément la presse à leur assemblée générale annuelle. C'est notamment le cas de la Scar.

Même si les dirigeants tentent de présenter les résultats de la façon la plus digeste possible, nous vous ferons grâce du détail de l'inévitable litanie de chiffres qui défilent en pareille circonstance.

Chiffre d'affaires record

Quelques données clés sont cependant incontournables pour situer l'évolution de la coopérative. Le chiffre d'affaires constitue évidemment la première qui vient à l'esprit. Les ventes et prestations durant l'année 2012 atteignent la bagatelle de 34,13 millions d'euros, ce qui constitue un record absolu dans l'histoire de la coopérative. Cela représente 4,8% de mieux que le précédent record établi en... 2011. A titre indicatif, le chiffre d'affaires moyen des 10 années précédentes est de 25 millions.

La Scar peut-elle pour autant pavoiser en criant victoire? Pas du tout. Certes, les volumes de vente ont légèrement progressé, ce qui dans le contexte actuel constitue une prouesse, mais l'essentiel de l'augmentation du chiffre d'affaires est dû à une augmentation des prix. Et pour un fabricant d'aliments, l'augmentation du prix de vente n'est souvent que le reflet de l'augmentation... des prix d'achat des matières premières. Tout cela pour dire que si la valeur des ventes a progressé de 4,8%, le coût de ces ventes (33,7 millions d'€) a progressé de 5%.

La différence entre ces deux postes donne un résultat d'exploitation de 383.000 €, légèrement inférieur à la moyenne des 10 dernières années.

Pour obtenir le résultat net de l'exercice, il y a lieu de tenir compte des impôts mais surtout des charges financières. L'augmentation de la valeur des produits exige davantage de disponibilités et donc plus de recours au crédit. D'où des charges financières en hausse.

En définitive, le résultat net de l'exercice 2012 s'élève à 100.600 €, en recul sensible par rapport

à l'exercice précédent. Pour le président Joseph Colyn, «le résultat 2012 n'est pas flamboyant, mais au vu de la conjoncture, il est loin d'être mauvais».

Santé financière

Le prix des matières premières est aujourd'hui au moins aussi élevé, si pas plus, que les plafonds atteints en 2008. Cela entraîne pour la coopérative des besoins en fonds de roulement sans cesse croissant. Or cette capacité en fonds de roulement conditionne la possibilité de paiements rapides des fournisseurs permettant de faire pression sur les prix d'achat. Elle conditionne également la capacité de stockage, indispensable à l'optimisation des achats, de la logistique et de la production.

L'octroi de financements n'est ni gratuit, ni automatique «on ne prête qu'aux riches». La santé financière de l'emprunteur est donc un élément primordial. De ce point de vue, la Scar ne se porte pas trop mal, en particulier ses fonds propres qui ne cessent de croître et qui représentent près de 30% de son passif.

Une équipe à votre service

La Scar n'est ni une multinationale, ni une PME familiale: elle revendique clairement son statut de coopérative. Et le vice-président Didier Gustin de citer quelques exemples différenciant la coopérative des entreprises conventionnelles comme la transparence totale sur les comptes, les tarifs et les services, la redistribution du bénéfice à la coopérative et aux actionnaires-agriculteurs ou encore une commercialisation dans l'intérêt des agriculteurs-coopérateurs, privilégiant la qualité aux opportunités temporaires non validées.

Mais là ne s'arrêtent pas les différences. Pour Eric Walin, il est également un autre point qui mérite d'être épinglé: une équipe unique. Des gars de la région, des collaborateurs issus des villages avoisinants, soucieux des intérêts des clients. A l'occasion de l'assemblée générale, cette équipe a été mise à l'honneur, chaque service faisant l'objet d'une présentation par le res-

pensible. Ce «qui fait quoi», une occasion pour les coopérateurs de faire plus ample connaissance avec ces collaborateurs qui, pour certains, sont des travailleurs de l'ombre. Toutes et tous ont cependant un rôle essentiel dans les rouages de la coopérative.

Plan jeune

La coopérative a également profité de l'assemblée générale pour présenter son «Plan jeune: Scar demain». Pas une manne céleste bien sûr mais une contribution, un encouragement à l'échelle de la coopérative destinée aux (rares) jeunes qui se lancent dans ce beau mé-

tier. Quelques exemples: une ristourne sur les aliments livrés l'année des 30 ans d'un jeune agriculteur, réduction sur le montant d'achats en financement de silos... Mais aussi lancement d'un compte Facebook Scar, participation active de la coopérative dans les activités agricoles développées par et pour les jeunes agriculteurs, etc.



La Scar clame haut son statut de coopérative et entend se différencier par sa culture d'entreprise et son service aux agriculteurs-coopérateurs

PROMO : 1 carte Foire de Libramont par 12 seaux

Il faut donc TOUT FAIRE pour éloigner les insectes piqueurs des animaux

NUTRILOR
NUTRITION - SANTÉ ANIMALE
Tél. 085/84.60.36

NUTRIBLOC

VIAND'OR NOFLY

SUR SUPPORT LACTOSERUM POUR
UNE CONSOMMATION OPTIMALE



BOVINS : Seau à lécher : VIAND'OR NOFLY 25 Kg

- Seau contenant un noyau de plantes transmettant à la peau une odeur insectifuge
- Contient minéraux, oligoéléments et vitamines nécessaires au bétail.
- A mettre à disposition dès la mise à l'herbe et même 3 à 4 semaines avant si possible, afin de laisser à la matière active le temps d'arriver au niveau de la peau.
- Prévoir un seau pour 10 bovins



EXISTE ÉGALEMENT EN BASSINS POUR:

- CHEVAUX : EQUIBASSIN NOFLY
- MOUTONS: BASSIN MOUTONS À L'AIL

NUTRILOR® Tél. 085/84.60.36

Nicolas LEROY 0478/54.65.24 • Damien GREGOIRE 0473/52.33.96 • Romain DE BUYL 0497/55.35.06
Mathieu DECOSTER 0498/97.97.60 • Pierre LALOUX 0475/65.94.63 • Mathieu BINET 0497/28.52.94